



Robert Dworschak, chef du service informatique central de Kliniken Nordoberpfalz AG, en est sûr : le DPI est un pan essentiel de la stratégie informatique centrale.

Photographe : Elena Merkel

**Interopérabilité avec des systèmes centraux**

Quant à l'intégration, GRIPS n'a pas présenté de défi particulier, puisqu'il apportait déjà de nombreux atouts : une gestion des utilisateurs performante, un système d'autorisations établi et l'intégration dans des bases de données existantes. Avec cela, la communication bidirectionnelle entre le DPI et le SIH s'est déroulée dès le début sans encombre.

## KLINIKEN NORDOBERPFALZ INTÈGRENT RECOM-GRIPS DANS LEUR SIH ET D'AUTRES SYSTÈMES

# Sans peur des interfaces

*Donner la priorité à la profondeur fonctionnelle ou à l'intégration dans le système d'information hospitalier ? C'est la question qui se pose souvent aux cliniques à l'heure d'implanter de nouveaux systèmes informatiques. L'exemple des cliniques du Haut-Palatinat-Nord, Allemagne, démontre que ces deux exigences ne s'excluent pas nécessairement. Depuis 2009, on y travaille en même temps avec le SIH MEDICO (CompuGroup Medical) et le dossier patient informatisé RECOM-GRIPS – et cela au contentement de tous les acteurs.*

« En tant que responsable de l'informatique, on peut avoir tendance à se focaliser trop sur le système cœur, le système d'information hospitalier (SIH) et se demander d'abord si certains processus ne pourraient pas être représentés là-dedans au lieu d'acquérir un système spécial », concède Robert Dworschak, chef du service informatique central Kliniken Nordoberpfalz AG. C'était aussi la première approche à l'heure de choisir le dossier patient informatisé (DPI). Dans ce cas, pourtant, les experts internes, à savoir la direction des soins et les personnes soignantes, étaient tous unanimes : le SIH n'est pas apte à représenter leurs processus spécifiques et à apporter un soutien efficace aux collaborateurs, par ex. lors des processus de documentation.

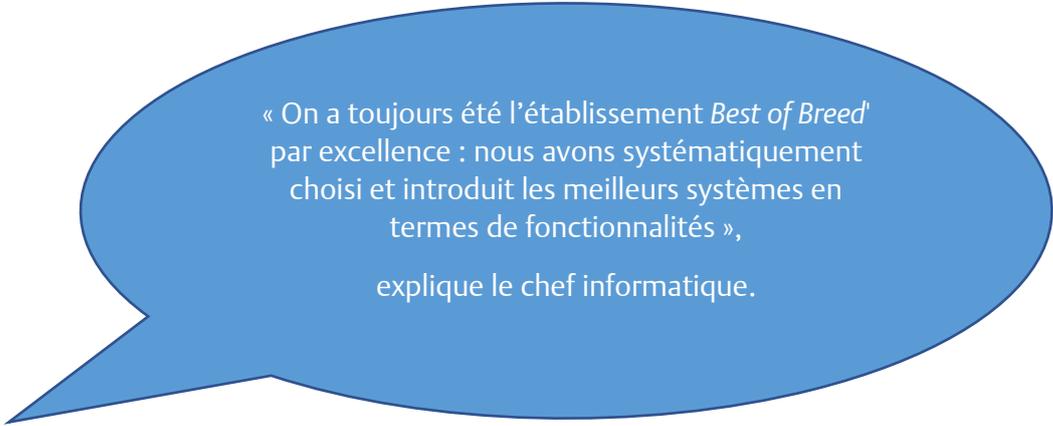
## Profondeur des processus – plutôt que profondeur d'intégration

Dans ce contexte, GRIPS, connu grâce à des recherches antérieures, est entré en jeu. « Le directeur des soins de la clinique de Weiden avait déjà vu cette solution en service réel et en était convaincu – même pour l'application dans trois cliniques avec six sites et près de 1.100 lits », explique Dworschak. C'était le signal de départ pour un échange intensif sur les possibilités du dossier patient. Processus qui a abouti à la décision en faveur de RECOM-GRIPS et l'intégration dans MEDICO. Ce qui a facilité le feu vert, c'était le fait qu'il n'y avait pratiquement pas de redondances dans la documentation entre le DPI et le SIH.

S'il est vrai que les soins ont constitué le critère primordial dans le choix de GRIPS, Dworschak a appuyé le système externe dès le départ. « On a toujours été l'établissement *Best of Breed* par excellence : nous avons systématiquement choisi et introduit les meilleurs systèmes en termes de fonctionnalités », explique le responsable informatique, convaincu qu'uniquement des solutions qui sont utiles aux utilisateurs seront vraiment appliquées – et représentent donc un investissement prospectif. Après tout, ce sont les utilisateurs qui doivent assimiler les limitations susceptibles d'être imposées par un module intégré au SIH. « Ce qui compte pour moi en tant que responsable informatique, c'est la satisfaction des utilisateurs. Je vois mon département, d'un côté, dans le rôle d'un consultant en processus – mais de l'autre, nous sommes également l'hébergeur des solutions. C'est donc à nous d'assurer l'interaction sans faille de tous les systèmes impliqués », souligne M. Dworschak.

## Les standards sont atout

Les systèmes spéciaux devraient donc s'intégrer sans rupture à l'environnement informatique existant. Cela soulève les questions des prérequis techniques, du chemin de migration, du concept de sécurité – et des interfaces. « Pour faciliter notre tâche, nous insistons sur le respect de standards tels que HL7, FHIR ou des profils IHE », illustre Dworschak une de ses maximes. Son équipe a élaboré une *check-list système* individuelle qui sert de base pour évaluer toute solution nouvelle en termes de capacité d'intégration. L'interopérabilité est particulièrement importante lorsqu'il s'agit de systèmes centraux qui collectent une grande quantité de données et qui interagissent avec plein d'autres systèmes.



« On a toujours été l'établissement *Best of Breed* par excellence : nous avons systématiquement choisi et introduit les meilleurs systèmes en termes de fonctionnalités »,  
explique le chef informatique.

Quant à l'intégration, GRIPS n'a pas présenté de défi particulier, puisqu'il apportait déjà de nombreux atouts : une gestion des utilisateurs performante, un système d'autorisations établi et l'intégration dans des bases de données existantes. Avec cela, la communication bidirectionnelle entre le DPI et le SIH s'est déroulée dès le début sans encombre. MEDICO transmet les données des patients à GRIPS qui reçoit en plus tous les résultats du système d'information du laboratoire. Dans le cadre de la gestion des sorties, le DPI envoie à son tour le plan de médication généralisé au SIH. Actuellement, Kliniken Nordoberpfalz AG sont en train d'instaurer un système de gestion des contenus pour conserver le dossier patient entier dans une forme non modifiable dans un archive. « Une discussion avec RECOM concernant une intégration au système est déjà en cours », précise Dworschak.

## Coopération étroite

Généralement, il y a un dialogue intense entre le groupement de cliniques et le prestataire de services. Le responsable informatique donne la gestion des sorties, auparavant abordée, en exemple : « Nos collaborateurs ont fourni beaucoup de suggestions en matière de soins qui ont été accueillies et évaluées très patiemment par RECOM. Et une partie des idées a finalement été réalisée. Cette ouverture d'esprit face aux impulsions externes, c'est notamment un des points clés qui caractérisent RECOM comme partenaire fort et fiable. »

Grâce à cette approche, GRIPS a fait ses preuves, au cours des années, comme garant d'une documentation impeccable et précise – ce qui se fait ressentir aussi dans la fiabilisation des recettes. Dworschak considère le DPI même comme un pan essentiel de la stratégie informatique centrale puisqu'il assure la fluidité des informations entre les cliniques. « Nous avons un système central qui permet à tous les professionnels impliqués dans la prise en charge, indépendamment du site, de consulter toutes les données et informations essentielles dans une forme structurée », se réjouit le chef informatique.

Des projets imminents : la connexion à l'infrastructure télématique avec l'instauration y ancrée du dossier patient (DPI), exigé par la loi. Là aussi, le groupement des cliniques compte sur RECOM : « Nous analysons déjà les informations qui sont requises à l'avenir pour le dossier de santé et auxquelles le patient a droit. Même si l'introduction du dossier est prévue pour le 1er janvier 2021 déjà, il reste pas mal de questions en suspens.

Néanmoins, nous sommes en train de préparer, en collaboration avec notre partenaire, des possibilités pour remplir le dossier du patient. »

## Les interfaces rendues faciles

Cela signifiera, encore une fois, établir des interfaces. Pas de quoi faire peur à l'équipe informatique bavaroise. A bon escient : Pour atteindre encore plus de flexibilité, l'établissement a acquis un deuxième serveur de communication afin d'espacer les paquets de données. Et l'expérience faite jusqu'ici le démontre : une fois qu'une interface est opérationnelle, elle fonctionne généralement sans problèmes – au moins, si elle est basée sur des standards établis. « Aujourd'hui, cela devrait aller de soi », estime Dworschak.

## Besoin d'un système spécial

Les experts internes étaient tous unanimes : le SIH n'est pas apte à représenter leurs processus spécifiques et à apporter un soutien efficace aux collaborateurs.

De son point de vue, l'utilisation de GRIPS se déroule aussi aisément que son intégration au SIH : on l'a installé – et c'était parti ! Le département informatique n'a aucun souci avec le système. Les professionnels de la médecine et des soins, eux aussi, ne jurent que par le DPI et par l'aide efficace qu'il représente pour leurs processus de travail. « Nous ne pouvons que recommander GRIPS », résume Robert Dworschak, chef informatique.

Toutes les attentes – allégement du travail, ergonomie, sécurité des données, stabilité et fiabilité, confidentialité – ont été comblées. Et puis, le soutien apporté par RECOM y joue un rôle important. Ainsi, l'entreprise a réalisé l'implémentation technique en collaboration avec son client – de même que les interfaces. « Autrement, on n'y serait pas arrivé avec notre petite quinzaine d'effectifs temps plein », concède Dworschak. Après tout, son département assure le soutien de plus de 200 systèmes et près de 300 programmes – un défi partagé par la plupart des responsables informatiques en Allemagne. D'autant plus apprécie-t-il la compréhension et le soutien dont fait preuve RECOM, même s'il s'agit de l'intégration de nouveaux systèmes spéciaux. Aucune interface ne lui fait donc peur.